L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
Par E. Roger & Co., 28 Vieille Levée — Corsets français, rubans et soieries, ainsi que marchandises sèches, étrangères et américaines.
Par C. E. Forstall—Le contenu d'un café, encoignure Nouvelle Levée et Lafayette.—Un autre café encoignure Girod et Tchoupitoulas.

MEXIQUE.

Nous publions ci-dessous notre correspondance particulière du Mexique. Le fait de l'attaque de Mexico par le général Blanco y est confirmé; mais en des termes moins avantageux, quant aux résultats, que ne le faisait pressentir l'extrait de l'*American Flag* que nous avons publié hier.

On s'explique difficilement, à la lecture de ce récit, comment Blanco a pu laisser échapper une si belle occasion de s'emparer d'une ville surprise, où la terreur régnait, où les libéraux avaient des intelligences! Peut-être l'avenir nous donnera-t-il le mot de cette énigme.

Voici la lettre de notre correspondant :

Correspondance particulière de l'Abeille.

Mexico, 5 novembre 1858.

Voici, depuis six semaines, la seule bonne occasion qui s'offre à moi de reprendre avec vous ma correspondance, et j'en profite.

Il me semble que je vous parlais, dans ma dernière lettre, de l'imminence d'une bataille entre MM. Vidaurri et Miramon; on ne s'entretenait que de cela à Mexico lors du départ du courrier américain; depuis lors les dés ont été jetés, et M. Vidaurri a perdu la partie, mais d'une manière complète et désastreuse. Il vous importe peu, je suppose, de savoir par quelles fautes de stratégie les gens de la frontière ont laissé M. Miramon tourner leurs positions et envahir les hauteurs où ils s'étaient fortifiés. En résumé de compte, M. Vidaurri a perdu, dans les trois journées de combat, 27 pièces d'artillerie, 130 fourgons, 400 hommes de ses meilleures troupes, et—plus que tout cela—la moitié du prestige et de l'ascendant qu'il avait conquis par six mois d'efforts bien combinés et de brillants succès. Les troupes du gouvernement, fortes de 4,500 hommes, ont payé chèrement la victoire de Ahualulco; on n'estime pas à moins de 1500 hommes les morts et les blessés de ces trois journées. L'armée de Miramon, si rudement atteinte, s'est vue, après la bataille, obligée de se rabattre sur San Luis et de s'y fortifier, dans la crainte d'une attaque. Inutile précaution! Vidaurri avait fait une contremarche sur Monterey où il rallie, en ce moment, ses troupes dispersées, prépare des munitions de guerre et s'apprête à rentrer en campagne à la fin du mois. Il compte à peu près 5000 volontaires dans ses rangs, à l'heure qu'il est.

Si la révolution libérale n'était qu'un pronunciamento ordinaire, ce coup du 29 septembre l'eût anéantie à jamais et consolidé le gouvernement de Zuloaga sur une base durable; eh bien, Monsieur, quatre jours après que la désastreuse nouvelle avait été répandue partout, on apprenait à Mexico que toute la république était plus que jamais décidée à soutenir la lutte contre les cléricaux; que Degollado avait taillé en pièces la division Casanova à 15 lieues de Guadalajara, que Vera Cruz prenait l'offensive et que M. Blanco s'ébranlait de Morelia sur Toluca, capitale de l'État de Mexico. Enfin, un bon soir, juste deux jours après que Zuloaga expédiait Cobos avec un convoi de projectiles et une caisse de 100,000 piastres, sur Vera Cruz par une belle sortie, le bruit se répandit à Mexico que Blanco venait de mettre pied à terre à Tacubaya—à 3 milles, et qu'il s'allait présenter aux portes de la ville.—Comme cet événement est une des choses les plus étranges et les plus importantes de la guerre que se font les deux partis, je vous transmets quelques détails sur cette affaire.

On travaillait depuis quatre mois à Mexico à préparer un grand coup. Les *puros* de la capitale avaient dépensé $120,000 à acheter des armes, à embaucher des officiers, à s'assurer de [illegible] Le 13 [illegible] 1,200 hommes [illegible] gouvernement [illegible] M. Blanco [illegible] Mexico [illegible]

[illegible]

Blanco fit partir ses chevaux pendant deux jours [illegible]

[illegible]

M. Miramon est arrivé à Mexico deux jours après ces grandes alarmes; il s'est marié; il a [illegible] parmi nous par des batteries, des [illegible] et des escadrons de sergent fourrier. Que d'hommes d'État la révolution mexicaine a fait pousser!

Hier, tout [illegible] on a appris à Mexico la prise de Guadalajara par Santos Degollado. Jamais encore la capitale de Jalisco n'avait pu être enlevée de vive force. [illegible] mais la nouvelle est positive et [illegible] renseignés. C'est un rude coup pour le gouvernement de Zuloaga.

[illegible] par les constitutionnalistes [illegible] a été battu par eux et a [illegible] perdu dans ce combat toute son artillerie. Les meneurs se montrent partout, menacent tout; le parti conservateur se trouve enfin dans une position pire qu'avant la victoire de Ahualulco—on parle d'un certain projet qu'aurait le général Echegaray de se prononcer en faveur du général Robles qui se trouve en ce moment au camp de Jalapa. Je vous parlais plus haut de Daniel Traconis. [illegible] Miranda et de Jaureguy, ministre de l'intérieur. Ce sont les deux chefs du parti ultra, [illegible] Traconis [illegible] et ils ont donné hier leur démission.

Le gouvernement cherche en vain à lever un emprunt; mais les banquiers font la sourde oreille et la pénurie du trésor est un des plus redoutables ennemis des cléricaux; ennemi pressant et qui mine au jour le jour, un état de choses que l'opinion rejette et combat sur tous les points de la république.

La misère est affreuse; le commerce n'existe que de nom et [illegible] d'ici six mois encore la ruine de tous est inévitable. Je ne vous parle pas de la présence des Espagnols à la barre de Tampico; vous serez mieux et plus informé que nous à cet égard. C'est un fait important, un coup d'éperon qui piquera au vif le peuple américain, et pourrait bien mettre aux prises les Etats Unis avec les Espagnols.

M. Forsyth est parti d'ici la semaine [illegible] la réputation d'un homme qui s'est fourvoyé et qui s'est compromis sans grand profit pour les siens. Je finis cette longue lettre en vous envoyant le récit que le journal français du dernier acte diplomatique de votre ex ministre. ***

Nous résumons, d'après le journal en question, l'épisode dont parle notre correspondant de Mexico.

Lors du départ pour Vera-Cruz de M. Forsyth, M. Loperena fut accosté au moment où il allait monter en diligence, et après une altercation et de longs pourparlers, il fut mis dans la triste alternative de payer $30 000 pour sa quote part de contribution forcée, ou d'aller habiter l'Acordada. Le financier marchanda vainement et finit par s'exécuter de bonne grâce: il devait un ordre payable à vue et monta en voiture. M. Loperana se croyait désormais en sûreté; mais il avait laissé en arrière quelques liquidations pendantes avec les majordomes des couvens, et à Orizava le compte lui fut présenté par un huissier du juge civil, accompagné d'un ordre d'arrêt et d'emprisonnement. Ce fut alors que de financier, M. Loperena devint valet, et que la politique entra en jeu.

Loperena était sous la protection du ministre américain qui refusa de le livrer, déclarant que Loperena figurait sur son passeport comme appartenant à sa domesticité. Force fut donc de laisser partir le financier-valet. Mais la même scène se renouvela à Cordova, et la même réclamation eut lieu dans les mêmes termes; et Loperana a pu arriver à Vera-Cruz sain et sauf, sous la livrée de la légation américaine.

LE PROGRÈS—*Le secret du succès, c'est le savoir. Ceux qui désirent avoir une éducation commerciale ou en acquérir une des branches sont référés à l'avis de Dolbear dont le collège est au No 166, rue du Canal. C'est là qu'on se forme pour le négoce.*

Affaire du Portugal.

Des correspondances de Paris du 24 octobre annoncent l'arrangement définitif du différend portugais. Voici les documens que nous possédons à l'appui de ce fait :

Le *Constitutionnel* du 23 annonçait que le gouvernement avait reçu des nouvelles favorables de Lisbonne. Le 24 octobre on écrivait de Paris :

"Une dépêche de Lisbonne, en date d'hier, annonce que l'affaire est arrangée. Le Portugal restitue le navire saisi, une indemnité sera payée sans arbitrage. Toutes les difficultés sont terminées."

Le Portugal a déclaré se rendre à la force; la *Patrie*, soutient que c'est à l'évidence et à la raison.

Comme pièces pour l'avenir, enregistrons les observations suivantes :

Une correspondance du 23 qui annonçait les chances d'un arrangement probable, faisait cette remarque :

Mais tant qu'une négociation n'est pas terminée, elle peut toujours être entravée par des incidents imprévus; qui sait, par exemple, l'impression que peut produire sur le jeune roi de Portugal, sur son gouvernement, sur la population de Lisbonne, la présence de la flotte anglaise? Si, chose peu probable, du reste, les dispositions conciliantes du cabinet portugais venaient à changer, l'Angleterre aurait assumé sur elle toute la responsabilité des événements qui seraient la conséquence d'un refus de satisfaction de la part du Portugal.

Le fait du départ de la flotte anglaise pour les eaux du Portugal est parfaitement acquis; mais peut-être toute la franchise possible n'a-t-elle pas présidé à cette mesure. Voici comment s'exprime à ce sujet un correspondant du *Nord* :

La nouvelle de l'envoi de l'escadre de la Manche peut être, je crois, considérée comme certaine. Je pense, toutefois, pouvoir vous expliquer le rôle qu'elle va jouer ou la mission qu'elle va accomplir. Elle a dû prendre le large "*pour l'Ouest*," direction qui, comme vous voyez, laisse un champ très libre aux hypothèses. Or, en voici une que je vous livre pour ce qu'elle vous paraîtra valoir, et sur la portée de laquelle les événements se prononceront. L'escadre se promènera dans l'Océan, et manœuvrera de manière à se trouver un jour donné devant Lisbonne, ou, du moins, à l'embouchure du Tage. Seulement, ce jour-là, le conflit avec la France sera terminé. L'Angleterre, conformément à ses engagements écrits, devra envoyer des forces pour soutenir, au besoin, le Portugal; seulement, ces forces seront arrivées trop tard.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DU VANDERBILT

Posé d'un nouveau Télégraphe Atlantique.

L'ESPAGNE ET LE MEXIQUE.

Incendie du steamer Hudson.

LA FRANCE et LE PORTUGAL

SAISIE D'UN AUTRE NAVIRE FRANÇAIS.

Massacre de marins français en Afrique.

Empoisonnement en Angleterre.

CONFISCATION DE JOURNAUX PRUSSIENS.

Dernières nouvelles d'Australie.

ARRESTATION D'UN MINISTRE ANGLAIS.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Baisse sur les cotons.

New York, 15 novembre—Le steamship de la malle des Etats Unis *Vanderbilt* vient d'entrer dans ce port, avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au mercredi 3 novembre; elles sont conséquemment plus récentes de trois jours que celles de l'*Asia*.

Ces nouvelles sont assez importantes.

Marché de Liverpool, 3 nov.—Les ventes de coton, durant les trois jours d'affaires, depuis le départ de l'*Asia*, ont été de 18,000 balles. Une autre baisse de 1/8 est annoncée sur toutes les basses qualités de coton.

Le marché s'est clos, mardi soir, avec une tendance à la baisse. Les cours réguliers sont: middling Orleans 7 d.; middling Mobile 6 7/8; middling Uplands 6 3/4.

Mercredi à midi.—Les ventes de coton, aujourd'hui, sont portées à 8,000 balles, presque toutes faites au commerce.

La baisse sur les qualités basses de coton, depuis le vendredi 30, est de 1/8 à 1/4. Il n'y a que peu de demandes pour ces qualités; et quelques sortes peuvent à peine se vendre.

Marché de Liverpool.—Southampton, mercredi soir.—La vente des 8000 balles faite aujourd'hui, comprend 800 prises par la spéculation et 4000 par l'exportation.

Londres, 3 nov. Les fonds étaient sans animation à la clôture du marché. Les consolidés au comptant se cotaient 98 1/8 mardi soir.

Manchester. Les avis reçus de Manchester et des districts manufacturiers continuent à être défavorables. Les prix en général des marchandises manufacturées ont éprouvé une légère baisse.

Arrivée de steamers.—Le Prince Albert, de la ligne de Galway, parti de N. York, est arrivé à Liverpool le 30 octobre. Le Canada, de Boston, est également entré le 31.

La traversée du Vanderbilt.—Ce steamer a éprouvé du mauvais temps durant toute sa traversée.

NOUVELLES GENERALES.

Un nouveau cable Atlantique.—Une nouvelle compagnie vient d'être formée pour la pose d'un nouveau cable transatlantique, entre Galway et Newfoundland, avec un capital de 1,750,000 livres.

Les fils dont on fera usage pour établir cette ligne, seront entièrement différents de ceux qui ont été jusqu'ici employés.

Le nouveau cable transatlantique.—L'intention de la nouvelle compagnie, qui n'est composée en grande partie, que d'Anglais, est de construire une ligne (en rapport avec le cable de Galway au Newfoundland) par la voie de Québec, à travers les provinces du Canada, jusqu'aux possessions anglaises sur le Pacifique.

Un autre cable sous marin.—On se propose de poser un cable sous marin entre la Hollande et l'Angleterre.

Liverpool, 3 nov.—*Navire sombré en mer.*—Le navire A Z, allant de New York à Liverpool, a sombré en mer. Ses officiers et matelots ont été recueillis par un autre navire. Personne n'a péri.

Le steamer Hudson.—Le steamer brêmois *Hudson*, de la ligne de New-York à Brême, a pris feu à Bremerhaven et a été entièrement consumé. Il était assuré à Londres pour 70,000 livres sterling.

Préparatifs de guerre espagnole.—Le gouvernement espagnol se prépare à agir vigoureusement contre le Mexique, en augmentant considérablement sa flotte. Une partie a déjà mis à la voile pour l'île de Cuba.

La Banque de France.—L'état de la Banque de France, du mois d'octobre, démontre qu'il y a eu une diminution dans le montant des espèces de 1,170,000 livres sterling.

La Banque d'Angleterre—L'état de cette Banque démontre une diminution de 1,600,000 livres-sterling dans le montant des espèces depuis le dernier rapport.

Le versement des espèces, depuis le samedi 30 du mois dernier, a été de 346,500 livres.

Indignation contre l'Angleterre.—A Lisbonne l'opinion publique était fortement prononcée contre le gouvernement anglais, pour n'être pas intervenu dans le différend entre le Portugal et la France, au sujet de la saisie du navire Charles et Georges.

Le Sultan à bord du Wabash.—Le Sultan a rendu une visite à la frégate à vapeur des Etats Unis, le *Wabash*, dans le port de Constantinople.

La France et le Pape.—Le gouvernement français a appuyé la sommation faite au Pape par la France, pour qu'il ait à faire restituer à ses parents le jeune israélite qui leur a été enlevé.

Empoisonnement en Angleterre.—Une grande effervescence a eu lieu parmi la population de Bradford, dans le Yorkshire, (Angleterre) par suite de l'empoisonnement de beaucoup de personnes, en mangeant des lozenges, où on avait mis de fortes doses d'arsenic, au lieu de plâtre de Paris. Quinze personnes sont mortes, et on en comptait soixante-dix sérieusement malades.

Saisie d'un navire français—Un autre navire français a été saisi par les autorités portugaises, à Aibo. Ce navire sortait de l'île de la Réunion, et comme on le soupçonnait d'être un négrier, il a été saisi, mais relâché plus tard.

Australie—Les derniers avis reçus de l'Australie rapportent qu'on a découvert de nouvelles mines très productives.

La guerre dans l'Inde.—Des nouvelles récentes reçues de l'Inde disent que les cipayes ont pris possession d'Esanghan, mais qu'ils ont ensuite abandonné la place, attendu que les rebelles se trouvaient cernés à Chanderee par les troupes combinées anglaises.

La plus grande tranquillité régnait à Bombay. Plusieurs escarmouches avaient eu lieu dans le département d'Oude, et ont eu pour résultat la déroute complète de l'ennemi. Néanmoins, les cipayes, qui sont en grand nombre, ravagent toute la contrée.

Changement dans le ministère prussien—La rumeur sur un changement dans le ministère prussien est confirmée. Un nouveau cabinet a été formé. Le prince de Hohenzollen a été nommé président du cabinet; le général Bonin, ministre de la guerre; et le baron Schleinwitz, ministre des affaires étrangères.

Massacre d'un équipage français.—L'équipage du brick français *Anna*, qui prenait à son bord des travailleurs libres sur les côtes d'Afrique, a été massacré par les nègres, à bord même du navire.

Confiscation de journaux—Plusieurs journaux prussiens et allemands ont été confisqués à Vienne, par la police.

Le steamer Hudson—Il n'y a pas de doutes que ce navire avait une grande partie de son chargement à bord, lorsqu'il a pris feu, car l'accident a eu lieu vers l'époque annoncée de son départ.

Réception de l'envoyé Russe en Chine.—L'envoyé russe, avec sa suite, parti de Krachter pour Pékin, le 1er août, a été reçu sur les frontières de Chine, par des officiers chinois, qui avaient avec eux des voitures pour transporter l'envoyé et sa suite jusqu'à Gevin. Arrivé là, il a été reçu par des officiers mongolois, qui se sont réunis à sa suite et l'ont conduit à Pékin.

Ministre anglais arrêté.—Sir Henry Litton Bulwer, ministre anglais en Perse, a été arrêté à Para le 20 octobre, par suite d'une querelle entre son valet et quelques personnes de la suite du Sultan.

Banque de Vienne—Cette banque a repris ses paiemens en espèces.

Inde—Lord Clyde était en route pour Lucknow.

Steamship en mer—Le Nova Scotia, parti de Quebec le 23 octobre, a été rencontré devant Benaghadee dans l'après midi du 3 novembre.

Utah—St Louis, 15 nov—Nous avons des nouvelles de Salt Lake jusqu'au 18. Beaucoup de personnes partaient pour les mines de Pike River.

Cincinnati, 15 novembre—Le steamer Fulton City en route de Pittsburg pour St-Louis, a coulé jeudi matin, près de Buffington Island, dans 16 pieds d'eau.

Douze des passagers du pont ont péri. Les passagers ont perdu tout leur bagage.

Steamboats descendant—Vicksburg, 15 novembre—Les steamers B. L. Hodge et Cora Anderson ont passé à 2 heures et le Wm M. Marrison, à 10 heures, dimanche matin. Le J. J. Roe a passé à 3 heures, le Torrence à 5 heures et le Tred Iron à 6 heures, hier au soir. Le John Raine, à 9 heures ce matin.

CHRONIQUE LOCALE.

DÉCÈS.—Le Bureau de Santé annonce que dans la semaine expirée dimanche matin, 14 du courant, il y a eu deux cent vingt-neuf décès dont vingt causés par la consomption, soixante-six par la fièvre jaune, dix huit par d'autres fièvres, dix par la diarrhée, douze par la dyssenterie, un par l'asthme, deux par le choléra, un par l'épilepsie, trois par la maladie de cœur, deux par l'hydrocéphalie, un par le syphilis, deux par la petite vérole et quatre par l'inflammation cérébrale.

LES COURS.—La Cour Suprême a été ouverte hier. Le juge président Merrick et les juges Buchanan et Land étaient présents. Leurs Honneurs n'ont pas lu de décision et ne se sont occupés d'aucune affaire importante.

—A la Sixième Cour de District, James McGiran a présenté une pétition dans laquelle il réclame cent soixante dix piastres de dommages à A. Benoist qui, dit-il, a brisé sa barrière et fait sortir du terrain ses chèvres qu'il a poussées aux épaves. Le défendeur étant employé de la corporation, le procès est intenté *in solido*.—M. W. S. Upton est l'avocat de Giran.

—Le juge Hunt a siégé hier matin. La première séance est fixée à lundi prochain.

COURS DES RECORDERS — Celina Ross, femme de couleur libre, a comparu hier devant le recorder Wiltz sous prévention d'avoir en sa possession un manteau en velours de cinquante piastres et deux mouchoirs brodés de quarante piastres, volés dans le magasin de Mme Stillman, rue du Canal.—En prison en attendant l'interrogatoire.

Mr. Sweeney, capitaine du *Falls City*, a dû acquitter une amende de vingt cinq piastres pour violation de l'ordonnance No 3901 relativement aux "tiers" qui doivent s'arrêter les bateaux.

George Carnes, qu'un affidavit accuse d'avoir tué Francis U. Dard, samedi soir, dans le deuxième district, subira un interrogatoire jeudi prochain.

Le recorder Adams a condamné à dix piastres d'amende Peter McCarty qui a renversé Mme Christian Gager sur le trottoir.

James Kelly, cinq piastres pour avoir insulté des personnes au coin des rues Levée et Ste-Marie.

Dan Buckley, individu suspect et dangereux, passera six mois à la maison de travail.

ELECTION LOUISIANAISE AU CONGRÈS—M. LÉOPOLD L. ARMANT a été élu représentant au Congrès par la paroisse St Jacques, en remplacement de l'honorable C. M. Shepherd démissionnaire.

THÉATRE D'ORLÉANS. — Nous rappelons à nos lecteurs que c'est aujourd'hui mardi qu'a lieu l'ouverture du théâtre d'Orléans par la *Favorite*. Débuts de MM. BEAUCE et de METZLER.—Rentrée de MM. DELAGRAVE, VILLA et de Mlle BOURGEOIS.

CATASTROPHE DANS LA BAIE.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:—Le remorqueur *Petrel* remontait la rivière du Nord samedi vers une heure de l'après-midi, lorsqu'en face de Jay street, sa chaudière fit explosion, et l'anéantit en un clin d'œil. Quatre hommes se trouvaient à bord en ce moment: le mécanicien Brink, le chauffeur Edward Downey, le pilote et un homme de peine dont on n'a pu encore constater les noms. Downey est le seul qui survive à l'accident. Il a été retiré de l'eau à demi-évanoui et souffrant d'une blessure grave à la tête, mais on espère qu'il guérira. Le mécanicien qui, au moment de l'explosion, se trouvait sur le pont supérieur, a été lancé à plus de cent pieds en l'air. Son corps, en retombant sur le steamboat Broadway en a défoncé le tillac et a été retrouvé horriblement mutilé dans le salon. On n'a rien revu des deux autres malheureux qui se trouvaient à bord. Quant au bâtiment lui-même, il n'en est resté que quelques pièces de bois que le courant a promptement entraînées. Cependant, des fragments de la chaudière retrouvés sur le quai, près de Duane street, servirent à constater que cet appareil était de la plus détestable qualité, et de nature—l'événement ne l'a que trop prouvé!—à mettre en danger la vie des hommes employés à bord.

Horticulture.

Marché aux fleurs, etc., square Jackson.

Nous n'avons pas, certes, l'outrecuidance de croire à l'influence de nos petits articles; mais, en passant, et quelque soit leur origine, signalons les faits suivants: — A l'heure qu'il est, on parle ici assez sérieusement d'expositions; elles ne pourraient guère se faire, assurément, qu'après la création d'une société d'horticulture, et quelques jardiniers se sont déjà réunis dans ce but. Voilà qui est assez important.—On parle aussi, mais plus sérieusement encore, de l'établissement d'un marché, d'un véritable marché aux fleurs, avec places numérotées, tentes, etc.; et savez vous où? Dans l'endroit tout à la fois le plus triste et le plus susceptible de gaité,—le plus aride et le plus passager,—le plus pauvre, le plus laid, et le mieux exposé de la ville,—sur la promenade de la rue Canal, enfin! entre les deux populations (de la rue Royale à la rue Bourbon, nous supposons), en face de magasins splendides, sur un terrain affreusement nu et admirablement placé, nous le répétons, et où ce marché tomberait soudainement comme une vaste et délicieuse corbeille de fleurs. Les horticulteurs des divers districts embrassent l'idée avec enthousiasme, et les magasins de la rue du Canal y sourient, comme bien on pense; cependant, on n'en est encore qu'à l'entente entre intéressés, quoique de hautes sympathies se soient déjà déclarées spontanément; donc, attendons, mais espérons!

Autre chose: Les journaux d'Europe font de grands éloges de l'Exposition automnale qui vient d'avoir lieu à Paris, dans le palais de l'Industrie. L'Angleterre, la Belgique et la Hollande y étaient magnifiquement représentées; les fruits les plus exquis, les légumes les plus beaux, les arbrisseaux les plus rares de l'Algérie occupaient un vaste compartiment. Quant aux produits français proprement dits, ils dépassaient, paraît-il, tout précédent, tout calcul; il y avait des pêches grosses comme de beaux melons, il y avait des melons gros comme de gros giromons, il y avait des giromons gigantesques gros comme un éléphant......il n'y avait pas d'éléphans, mais on avait exposé une *Victoria regina*, [plante aquatique assez nouvelle] aux feuilles si larges, si épaisses et faisant si bien la barque, qu'un Journal pour rire a prétendu que les éléphans des bords du haut Nil traversaient le fleuve au moyen de ces feuilles, dans certains endroits bien garnis; quoi qu'il en soit, celles qui nous occupent portaient aisément, sur l'eau, sans chavirer, quelque chose comme 2 ou 3 enfans de huit à dix ans. "Plusieurs plantes nouvelles, découvertes à grands frais en Chine, en Australie, dans le bas Brésil, etc., de récentes acquisitions obtenues de croisemens véritablement audacieux, présentaient un spectacle, écrit-on, d'une richesse et d'une étrangeté incroyables."

Comme l'utile est le but de tout, en horticulture pratique, la Société s'était donné pour mission supplémentaire de débrouiller la confusion déplorable qui existe dans la nomenclature des fruits, "d'en dresser une liste complète qui donnera, en outre, leur synonymie, tous les renseignemens utiles sur la culture de chacun d'eux, sur leur mérite, et qui indiquera ceux qu'il faut cultiver, ceux qu'il faut rejeter" ouvrage qui offrira, ajoute le *Siècle*, un des meilleurs travaux que puisse produire l'utile et réellement indispensable institution des Sociétés d'horticulture.—A ce propos, croit-on qu'une Société d'horticulture louisianaise,—éclairée, expérimentée, active, comme nous la désirons,—qui dresserait semblable liste pour les meilleures espèces d'arbres à fruits reconnus productifs, bel et bon sous ce climat, avec leurs cultures diverses,—rendrait un mince service au pays?

Il est encore un sujet que nous voudrions bien aborder; il est quelque chose que nous avons une envie immodérée de voir,—et ce quelque chose est tout simplement un petit coin de terre où seraient rassemblés, vivans, tous les végétaux *indigènes de la Louisiane*. Dans le Nord, toutes les villes importantes ont leur jardin botanique, mais ces jardins, fort nombreux sous la même zone, présentent-ils la 20e partie de l'intérêt qui s'attacherait à un pareil jardin *unique dans l'extrême Sud* des Etats-Unis? ici même,—où tant de richesses florales, réelles, sont égarées, méconnues, presque inconnues, et où, parmi la foule d'étrangers que nous envoient l'Ouest, le Nord, l'Europe même, tant d'hommes spéciaux, instruits, ne voyagent souvent que pour la science, seraient heureux de trouver, rassemblés et classés, nos principaux végétaux, nos principales fleurs *indigènes*, tout une révélation du pays!—Et nous ne relevons pas, comme trop visible, ce que ce projet a de profondément local, d'américain—Le square Jackson, dont on a bien voulu nous confier l'entretien, a été conçu et tracé par une personne de tant d'intelligence et d'habileté, qu'il se prête merveilleusement à toute adjonction, à toute transformation, et nous désirions vivement, tout récemment encore, donner une plate-bande à ces produits créoles; déjà, nous avions réuni vingt espèces réellement fort curieuses et la plupart fort rares, telles que la *commelina truncatum* STRIÉE, la *convallaria congalericulata alba*—mais les exigences et parfois le mauvais vouloir du gros du public, qui demanderait volontiers, avant tout, que les arbres fussent taillés uniformément tous les quinze jours, quitte à ne jamais les voir fleurir et à leur réserver le sort de la haie d'orangers regardant la Levée, ces exigences et ce mauvais vouloir rendent notre place tellement précaire, instable et difficile, que nous avons dû, à notre bien grand et bien sincère regret, renoncer à notre projet.

Mais nous oublions: le secret d'ennuyer est celui de tout dire; si c'est là notre résultat, ce n'est point notre but. Arrêtons-nous donc au plus tôt: Peut-être reviendrons nous sur ce sujet.

DE SORDY.
Nlle-Orléans, 15 novembre 1858.

TEXAS.—Nous recevons des nouvelles du Texas jusqu'au 13. Le *News* de Galveston, en signalant la fin de l'épidémie, déclare que les étrangers peuvent revenir en ville sans inconvénient. Les cas de fièvre jaune qui existent n'ont plus aucun caractère sérieux.

Le *Télégraphe* de Houston annonce qu'il y a en ville 100,00 balles de coton.

Le capitaine L. S. Ross est rentré à Waco, guéri de ses blessures dans le dernier combat contre les Commanches. Le capitaine Ross n'a pas plus de 18 ou 19 ans, et s'est vaillamment conduit dans ce combat.

Le *Dallas Herald* dit que la malle par terre a donné un mouvement énorme aux affaires, sur toute la route. Il est probable que l'émigration dans le pays en ressentira de bons effets.

WALKER A WASHINGTON.—La présence de William Walker à Washington, dit le *Courrier des Etats-Unis* est diversement interprétée par les nouvellistes. Suivant les uns, le chef flibustier se proposerait de faire rétracter la proclamation présidentielle récemment lancée à l'adresse de son entreprise, en démontrant à M. Buchanan qu'il s'agit d'un plan de colonisation tout pacifique et de bonne foi. D'autres prétendent qu'il veut savoir au juste à quoi s'en tenir sur l'intervention dont paraissent le menacer les forces navales britanniques. Il est probable que l'une et l'autre version ont leur part de vérité. Nous comprenons, en effet, que Walker éprouve quelque inquiétude d'avoir affaire aux canons anglais, et cherche à se faire la meilleure position possible, auprès du gouvernement fédéral, aussi bien qu'aux yeux du pays, pour avoir du moins, en cas de revers, la ressource d'un appel au point d'honneur patriotique, toujours si facile à exciter aux Etats-Unis.

On annonce, du reste, que, pour éviter toute complication, l'intervention anglaise aurait lieu non plus sur mer, mais à terre même, sur le sol du Nicaragua. Là, en effet, Walker et ses compagnons d'aventure n'auraient plus le droit d'abriter leurs desseins sous la bannière étoilée, et force leur serait ou de se rembarquer à la première sommation, ou d'accepter les conséquences de leur attitude d'envahisseurs dans un pays qui ne veut pas d'eux.

Walker doit reprendre sous un jour ou deux, le chemin de Mobile, pour aller présider au premier départ de ses "émigrants."

BRUIT DÉMENTI.—On lit dans un feuilleton du *Nord*:—Alexandre Dumas père n'est pas mort, comme on l'a fait annoncer au télégraphe, et il vient d'adresser à son fils un poëte russe, de Moscou, avec ces simples mots d'introduction, écrits au crayon sur une carte de visite:

Que contre les destins ton cœur soit affermi
Je t'aime, je t'embrasse et t'envoie un ami!

C'est la seule lettre que M. Alexandre Dumas fils ait reçue de son père depuis que celui-ci a quitté la rue d'Amsterdam!

Cela prouve qu'on peut être homme de lettres, sans aimer à en écrire!

BOTTES, SOULIERS, CHAPEAUX.—MM. Frost & Cie, No 10 rue des Magasins, ont reçu un assortiment complet de chaussures et de chapeaux pour l'hiver. Les marchands de la campagne et le commerce en général feront bien de visiter cet établissement avant de faire leurs achats ailleurs. (Voir aux avis.)

CHEMISES, HABILLEMENTS, MALLES, &c.—Les magnifiques magasins de L. W. Lyons & Cie, Nos 26, 28 et 30, rue St Charles, encoignure Commune, sont, en ce moment, assortis au complet de marchandises variées; chemises à la dernière mode, et de diverses qualités, malles, sacs de voyage, valises, etc., etc. Le No 26 des magasins est exclusivement consacré aux habillemens de toutes sortes pour jeunes garçons. Pour plus amples renseignemens, voir à nos annonces de ce jour.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

XII

LA RIXE.—[Suite.]

Reber aperçut dans la salle basse deux mulâtres qu'il savait appartenir à la domesticité du consul; ne doutant pas qu'il ne fût arrivé un message de son protecteur, il s'empressa de monter à la chambre de ses filles. Il les trouva occupées avec Schmidt à examiner le contenu de plusieurs paquets volumineux que l'on venait d'apporter. M. Girard, assis sur une chaise dans un coin de l'étroit réduit, leur expliquait l'usage de divers objets, nouveaux pour elles, qui étaient étalés sur tous les meubles.

Les deux sœurs semblaient vivement ravies de cette espèce d'envoi [illegible] de leur père [illegible] avec transport:

—Ah! père, voyez voir ces beaux présens que nous envoient monsieur le consul et l'excellente dame son épouse! Il y en a pour vous, pour notre bon Schmidt et aussi pour nous. Notre bienfaiteur semble avoir dévalisé à notre intention tous les magasins de New York!

Reber, en dépit de ses préoccupations, jeta un regard de curiosité sur cet étalage; mais il eut la délicatesse d'aller d'abord à M. Girard et de lui faire un accueil amical.

—Ces demoiselles se trompent, dit le secrétaire, il n'y a là rien de précieux. M. le consul et sa femme ont voulu seulement vous offrir des choses d'une incontestable utilité dans votre position actuelle, et, s'il faut le dire, j'ai moi-même peut-être éclairé leur choix à cet égard. Des objets de luxe ne vous serviraient de rien au milieu des solitudes où vous allez vivre désormais, et c'est à l'usage que vous connaîtrez le prix de certaines bagatelles.

Reber put enfin sans inconvenance examiner à son tour l'envoi du généreux consul. Il s'y trouvait, nous l'avons dit, des dons précieux pour chacune des personnes qui composaient la future colonie. M. D... avec un tact exquis, avait traité Reber et Schmidt comme deux frères. Ainsi par exemple, il offrait à chacun d'eux un double habillement de *westman* (homme de l'Ouest) l'un en gros drap pour résister à l'hiver court, mais rigoureux, de la portion de l'Amérique où l'on devait s'établir, l'autre en une espèce de toile du pays, légère, quoique d'une solidité à toute épreuve, pour aller au travail pendant les ardeurs de l'été. Des couvertures de laine rayées et plusieurs paires de bottes chaussures complétaient ces costumes tout à fait appropriés aux exigences du climat.

On n'avait pas non plus oublié les armes indispensables dans les lointaines régions de l'Ouest. Les ballots contenaient deux excellents revolvers et deux de ces puissantes carabines du Kentucky appelées *rifles*, qui dans les mains de certains chasseurs américains sont si redoutables. A côté des armes se trouvaient les remèdes propres à guérir les blessures qu'elles font; une boîte de pharmacie renfermait les substances les plus importantes en médecine, avec une courte instruction en allemand pour apprendre à les administrer. Enfin des livres sur l'agriculture des Etats Unis, les uns en français, les autres en allemand, la plupart en anglais, mais accompagnés de vocabulaires qui pouvaient en faciliter l'usage terminaient la liste des cadeaux destinés à Schmidt et à Reber.

Les jeunes demoiselles n'étaient pas moins bien partagées; outre plusieurs pièces d'étoffes dont elles pourraient se faire des vêtemens quand elles seraient arrivées à destination, elles avaient des nécessaires garnis de tous les petits ustensiles indispensables aux bonnes ménagères; des approvisionnemens de fil, de rubans, de coton; des monceaux d'épingles, d'aiguilles, de lacets, une mercerie complète. Et quoique elles n'eussent qu'une vague idée de leur condition future, elles comprenaient pourtant que ces futilités, qu'on se procure si aisément dans les villes, seraient d'une valeur immense dans le pays lointain où elles allaient être confinées.

Reber examina d'un air distrait toutes ces richesses; néanmoins il pria le secrétaire d'exprimer sa vive reconnaissance et celle de sa famille à M. et Mme ***; il voulut remercier Girard lui-même, de ses bons procédés.

—Attendez du moins, monsieur Reber, répliqua Girard, que je vous aie fourni des motifs de remerciemens. J'ai reconnu déjà mes torts envers vous, pour avoir prêté l'oreille aux sollicitations de Schmidt qui voulait vous quitter, et j'ai promis de les réparer de mon mieux; mais jusqu'ici j'ai agi seulement au nom de mon honorable patron, le consul de France; je vais maintenant vous offrir mon cadeau personnel.

—Un cadeau de votre part, cher monsieur Girard? demanda l'émigrant avec surprise; et à quel titre, je vous prie? Je ne dois pas l'accepter.

—Vous ne savez pas ce que vous refusez, dit Girard, en souriant: mes présens ne sont pas de nature à blesser votre fierté; et, à votre défaut, M. Schmidt, tout scrupuleux qu'on le dise, ne les repousserait pas.

Il tira de sa poche un petit cahier chargé d'un bout à l'autre d'une écriture fine et serrée, une lettre cachetée, et enfin une pipe indienne à tête de terre d'un travail assez grossier et à tuyau de roseau.

—Voilà tout, poursuivit-il. Cela ne pourrait pas se vendre deux pences au marché, et cependant j'ai l'orgueil de penser que mon cadeau ne vous sera pas moins utile que celui du consul lui-même.

Puis, remarquant l'étonnement de Reber et de Schmidt, ainsi que le sourire un peu moqueur des jeunes filles,

—Ce griffonnage, reprit-il en désignant le cahier, est le produit de mon travail pendant une partie de la journée d'hier et pendant toute la nuit dernière. J'ai consigné dans cet écrit mes observations sur le pays reculé et peu connu où vous devez vous établir: je vous y donne des renseignemens exacts sur le climat, sur ses habitans, sur les modes de culture à employer, sur les dangers que vous devez craindre, sur la manière de vous conduire dans les diverses circonstances où vous pouvez vous trouver placés. Je vous livre le résultat de plusieurs années d'expérience, et sans aucun doute mon travail ne vous sera pas inutile.

Reber et ses filles elles-mêmes comprirent aussitôt l'importance d'un pareil écrit: mais nul n'en fut aussi satisfait que Schmidt.

—Merci, Monsieur Girard, s'écria-t-il avec transport; un lingot d'or, en effet, ne pourrait avoir pour nous plus de prix que ce cahier. Pendant la route je vais le lire et le relire cent fois, jusqu'à ce que je le sache par cœur. Mon ami M. Reber vous devra peut-être le succès de son entreprise.

—Je ne dis pas non: certains émigrans eussent évité bien des misères s'ils avaient eu quelqu'un pour leur montrer le véritable état des choses...... Mais ce n'est pas tout; j'ai songé à vous trouver là-bas un ami dévoué qui vous initierait promptement à la vie des colons. La lettre que voici est adressée à un de mes anciens camarades d'aventures. Je ne sais pas son nom de famille; on l'appelle seulement Tête-de-Feu, à cause de son caractère impétueux, et il répond volontiers à ce nom. Il résidait autrefois dans un canton qui ne doit pas être très éloigné de la ville actuelle de Stockton; mais il est douteux qu'il y demeure encore, car Tête-de-Feu a des goûts extraordinairement nomades. Du reste, il est si connu dans le pays que vous n'aurez aucune peine à le trouver.

—Et quel homme est-ce, monsieur Girard? demanda Reber avec curiosité.

—Au premier aspect, il ne plaira peut-être guère à ces charmantes demoiselles; mais il ne faudra pas le juger sur une première impression. Il est Français comme nous; quant à la position sociale qu'il a occupée autrefois, et aux causes qui l'ont déterminé à s'établir en Amérique, c'est ce dont on ne songe guère à s'informer dans la vie périlleuse du désert. Il est moitié colon, moitié chasseur; mais il préfère le fusil à la bêche, et il couche plus souvent dans la prairie ou sous le couvert des forêts vierges que dans une habitation. Au demeurant, il est brave jusqu'à la folie, dévoué jusqu'à la mort pour ceux qu'il aime, et terrible pour ceux qui l'ont irrité.

—Hum! dit Reber, comme cela, il ne sera pas prudent de l'irriter?

—Cette lettre de moi le rendra doux comme un mouton à votre égard. Dès qu'il saura que vous êtes des amis de l'Aigle Rusé (c'est le nom que les Indiens et les coureurs des bois m'avaient donné là-bas, au Kansas), il vous appartiendra corps et âme, et sa protection ne sera pas à dédaigner dans ces contrées lointaines, où la force et l'adresse ont plus de pouvoir que les lois.

La famille émigrante ne paraissait pas partager complètement la confiance de Girard dans son ancien camarade. Le secrétaire s'en aperçut.

—Vous ne serez pas arrivés depuis deux jours à votre résidence nouvelle, dit-il en hochant la tête, que vos idées se modifieront sur bien des points.... Mais si vous êtes si mal disposés pour ce pauvre Tête-de-Feu, qu'éprouverez-vous donc au sujet d'un autre ami dont je veux vous concilier aussi les bonnes grâces, celui qui m'a donné ce calumet dont, à mon tour, je vous fais présent?

Et il montrait la pipe indienne qu'il avait apportée.

—A en juger par le gage d'amitié qu'il vous a laissé, dit Reber, il doit être à peine moins civilisé que l'autre?

—Celui-là est un Indien de la tribu des Pawnies, appelé le Daim-Léger. Il pourrait vous être d'un grand secours s'il vous survenait des démêlés avec vos voisins sauvages.

—C'est sans doute, demanda Schmidt, un de ces indiens *mansos* qui fréquentent les établissemens européens, et qui, pour un peu d'eau de feu se mettent au service des blancs?

—C'est au contraire un redoutable guerrier, ennemi des visages pâles qu'il accuse d'avoir envahi les territoires de sa tribu, et il vous scalperait en un tour de main si vous l'offensiez. Vous conter comment j'ai fait connaissance avec Daim-Léger serait une trop longue histoire; sachez seulement qu'il me doit d'avoir lui même conservé sa chevelure, car il n'y avait plus guère que l'épaisseur d'une feuille de papier entre sa tête et le couteau à scalper d'un Iowai quand je vins à son secours en tuant l'Iowai. En souvenir de ce service, il me donna cette pipe, et elle sera pour vous un talisman préservateur, non-seulement contre Daim Léger, mais encore contre sa tribu. Du reste, vous trouverez, à la fin de mon cahier d'instructions, les renseignemens nécessaires pour que vous puissiez vous mettre en rapport avec Tête-de-Feu et Daim Léger en cas de besoin.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

Décédé hier soir, à 9 heures, à l'âge de 55 ans, SERAPHIN CUCULLU. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière demeure rue de la Paix, entre Casacalvo et Bagatelle, 3me district.

A quels moyens n'a-t-on pas eu recours pour enlever les taches du visage, les masques ou suite de couches, les boutons, etc.? [illegible] depuis le LAIT ANTEPHELIQUE, dont l'emploi tout puissant date de longtemps. Huit à quinze jours suffisent ordinairement pour obtenir un résultat complet. La base de ce lait est composée de plantes aromatiques favorables à l'entretien de la peau. Le véritable se vend chez HENRIQUEZ, GUILLOT & WRIGHT. Prix du flacon une piastre et 6 flacons pour 5 piastres. 16nov—1m mar

On a souvent remarqué que la consomption est le plus triste fléau de ce pays et qu'elle n'épargne ni les jeunes gens ni les vieillards. Mais ceux qui ont parcouru le Sud et l'Ouest ou une partie quelconque de l'intérieur ont dû remarquer qu'il règne parmi les Américains une maladie beaucoup plus commune que la consomption, nous voulons parler de la fièvre [illegible] qui conduit un grand nombre au tombeau. L'inventeur d'un remède pour ce mal doit donc être considéré comme un bienfaiteur de l'humanité. L'inventeur de ce remède est le Dr J. HOSTETTER et le remède LE CELEBRE AMER.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co,
15 nov 6fois 21 et 151 rue de Chartres

Nous avons entendu parler de guérisons étonnantes dues à l'HUILE ELECTRIQUE du Prof de Grath.
Cette huile semble agir merveilleusement [illegible] A vendre par les agents à la Nlle-Orléans [illegible]
A vendre par J. WRIGHT & Co,
15nov—6 fois 21 et 151 rue de Chartres

Amers Allemands de Hoofland
[illegible]
Sans stimulants alcooliques et ingrédients nuisibles.
D'un goût et d'une odeur agréables, opérant doucement, chassant du corps les matières impures, rappelant les couleurs aux joues.
Ils guérissent de la DYSPEPSIE,
Ils guérissent de la FAIBLESSE DES NERFS,
Ils guérissent de la MALADIE DE FOIE,
Ils guérissent de la JAUNISSE,
Ils guérissent de la CONSTIPATION,
Ils guérissent des HEMORROIDES,
Ils guérissent des ETOURDISSEMENTS,
Ils guérissent des BATTEMENTS DE CŒUR.
Ces Amers sont préparés par le Dr. C. M. JACKSON, No 418, Arch street, Philadelphie, Pen.
On peut se les procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis, des Canadas, des Indes [illegible] et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts.
A vendre, à la Nlle Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 et 151 rue Chartres
1er nov—1m—eps—v&c

Nouvelle Société Lusitane
DE BIENFAISANCE DE LA N. ORLEANS.
AVIS AUX ENTREPRENEURS
La Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance ayant acheté un terrain 144 pieds de profondeur sur [illegible] dans le cimetière de la rue Girod, à l'intention de faire construire une TOMBE qui devra recevoir 50 pieds carrés du dit terrain. Avis est donné aux entrepreneurs, etc, que les propositions, les plans, etc, seront reçus, dans les quinze jours qui suivront cette date, à l'encoignure des rues Bourbon et Ste Anne, où l'on peut obtenir des détails complets.
Par ordre du comité, ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire
16 nov—5f

Vêtements! —ET— Vêtements!
LINGERIE.
VENTE EN GROS et en DETAIL
Modes de Paris, de Londres et de New-York
REÇU PAR LES DERNIERS STEAMERS.
Un grand stock fashionable
DE
Marchandises d'automne et d'hiver,
ET
De Lingerie,
Manufacturés expressément pour le marché de la Nouvelle-Orléans et celui du sud
L. W. LYONS & Co., Nos 26, 28 et 30, rue St Charles, encoignure Commune
16 nov—2f

Magasin de Vêtements d'enfans
26 .... RUE ST CHARLES 26
Entre Canal et Commune.
CE MAGASIN EST EXCLUSIVEMENT
Pour les jeunes gens, les cadets et les enfants
VETEMENTS, CHEMISES.
Lingerie.—Vente en gros et en détail.
Nous venons de faire l'Ouverture d'un fort stock de HABILLEMENTS DE TOILETTE ET D'ECOLE.
De tous les genres et de toutes les qualités
Le tout est offert à des prix raisonnables.
L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St Charles,
16 nov—2f Encoignure Commune

Malles, Sacs de voyage,
VALISES, PARAPLUIES &c,
Vêtements à l'épreuve de l'eau.
Les meilleurs genres et qualités, faits sur commande et garantis, à vendre par
L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St Charles,
16 nov—2f Encoignure Commune

CHEMISES! CHEMISES!
Reçu par les derniers steamers, Un grand assortiment de CHEMISES DU DERNIER GENRE,
De toutes les qualités et grandeurs
BLANCHES ET EN COULEUR.
MANUFACTURÉES EXPRESSÉMENT,
Pour le commerce de la Nlle Orléans,
Pour hommes, jeunes gens et enfants.
L. W. LYONS & Co. Nos 26, 28 et 30, rue St Charles,
16 nov—2 encoignure Commune

Assortiment d'automne et d'hiver DE BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX
Reçu en ce moment par
FROST & Co.,
Entrepôt en gros de chaussures et de chapeaux, No. 10, rue des Magasins, (Entre les rues du Canal et Commune,) NLLE-ORLEANS.
Les habitans de la campagne sont respectueusement invités à examiner notre stock. 16 n—3m

AVIS.
200 Sacs café Rio, 100 sacs café Havane, 100 sacs café Java, 50 tierçons riz de la Caroline,
300 caisses savons Winchester et autres marques
400 do chandelles Star et blanc de baleine,
100 paniers huile Plagniol, grandes et 1/2 bout.
100 barils maquereaux
25 1/2 do do
50 colis morues en tambour, 1/2 tamb. et boîtes
50 caisses harengs
50 barils vieux whisky Bourbon et Monongahela
50 caisses tabac Mc & Mc et autres marques,
200 boîtes et 1/4 de boîtes amidon Oswego,
25 paniers champagne Heidsick et Ve Clicquot
Eau de-vie, anisette, conserves, mélasses, sucre
Sirops de batterie, etc, et un assortiment complet d'articles de premier choix à l'usage des familles, toujours en magasin et à vendre à des prix très modérés par MALUS & Co
16 nov—6 44, rue de la Vieille Levée entre Bienville et Conti.

F. GAIENNIE,
29 Vieille-Levée, entre Bienville et Douane,
OFFRE à vendre au plus bas prix du marché, un assortiment complet des produits de l'Ouest, tels que:
300 barils mess prime et rump porc
50 barils et 1/2 de bœuf mess
250 do farine extra, superfine et fine
60 do whisky
115 do maquereaux no 3
120 do et kegs graisse de choix
125 caisses chandelles de Star
40 boucauts d'épaules, plats-côtés et jambons fumés
25 tierçons jambons passés au sucre, des marques Duffields & Stagg. 16 nov

Teinturerie à vendre.
A VENDRE une teinturerie bien achalandée, avec ses accessoires, etc., le tout complet et en parfait état, située dans un des meilleurs quartiers de la ville. S'adresser à M Bordenave d'Habère, rue Vieille Levée, 86, entre Jefferson et Toulouse. 16nov—8f

Demande de cuisinière, &c
ON desire prendre à loyer deux excellentes personnes de couleur, pour faire la cuisine, le travail de la maison, &c dans une petite famille. S'adresser au No 165, rue Gravier. 16 nov—6f

Changement de local.
SOSTHENE THOMAS & Co. ont transporté leur magasin au No 20, rue de la Douane. 16nov—8

A VENDRE.
GROCERIES! Une grocerie bien achalandée, située encoignure Ste Anne et Galvez. Pour les conditions s'adresser sur les lieux à Bernard Lanaber, propriétaire. 16nov—10f

MIEL DE CUBA, de qualité supérieure, en barillets, à vendre par LABORDE & XIQUES, 16 nov No 39 Nlle Levée
CACAO—60 sacs cacao de Guayaquil à vendre par LABORDE & XIQUEZ, 16 nov No 39 Nlle Levée
VIN d'Oporto de John & Ros—Quelques colis, à vendre par E J HART & Co, 16nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas
VIN—30% pipes Xerès supérieur, à vendre par E J HART & Co. 77 et 79, Tchoupitoulas
CANNEBERGES—75 colis, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas
HOUBLON—25 balles, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas
PACANES—100 sacs pacanes nouvelles du Texas, venant d'être reçues et à vendre par 16nov E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

Aux habitants du Troisième District, et au public en général.
PHARMACIE NOUVELLE!
JUSTIN CATHALA, Pharmacien, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de la *pharmacie, encoignure Casacalvo et Français*, 3ème district. Il ose espérer, en donnant son expérience pour garantie, une partie du patronage du public, et la confiance des familles de son voisinage.—Tous ses médicaments sont frais et de premier choix.
Parfumerie et eaux minérales naturelles et artificielles. J. CATHALA, pharmacien, 15nov—2f coin Casacalvo et Français.

Rideaux, mousseline brodée.
NOUS venons de recevoir 600 PAIRES RIDEAUX DE MOUSSELINE BLANCHE BRODÉE, que nous vendrons à bien meilleur marché que d'habitude.
P. & E. REILLY & Co. 15 nov—1f 126, rue du Canal

Articles de ménage
TOILES POUR LITS ET TABLES,
Couvertures et courtepointes,
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS,
Damas soie pour rideaux, etc., etc.
A vendre à bas prix par P. & E. REILLY & Co, 15 nov—3f 126, rue du Canal

Bonneterie et chemises de peau.
UN assortiment complet de BONNETERIE LAINE ET COTON,
Chemises de peau mérinos, cachemire, laine et coton, pour dames, messieurs et enfants, à vendre à bas prix par P. & E. REILLY & Co, 15 nov—3f 126, rue du Canal

Articles de deuil
NOUS recevons en ce moment un assortiment complet de
Cachemires noirs, Bombazines de Lupin, Bombazettes de laine, Alpacas, Crêpes d'Angleterre, Cols et Parures crêpe, Gants et Parasols, Châles cachemire carrés et longs, Mantelets, Manteaux, etc.
A vendre par P. & E. REILLY & Co, 15 nov—3f—1re p 126 rue du Canal

HABILLEMENS CONFECTIONNÉS.
F. MALARD & Cie
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.
NOUS venons de recevoir un assortiment très varié d'HABILLEMENTS POUR L'HIVER des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix.
[illegible]
Paletots, pantalons et gilets de dessous [illegible]
Redingottes en drap noir français [illegible]
Manteaux courts et longs
[illegible]
HABILLEMENTS D'ENFANS
Paletots, jaquettes, pantalons et gilets de dessous en drap et en casimir [illegible]
[illegible]
F. MALARD & Co, Nos 58 et 60 rue du Canal, encoig. Vieille Levée
16 nov—1f v 2f

Habillements d'habitations.
F. MALARD & Cie.
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.
NOUS avons constamment en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS POUR HABITATIONS, confectionnés avec [illegible] en étoffe très forte.
[illegible]
F. MALARD & Co, Nos 58 et 60, rue du Canal,
16 nov—1f v 2f Encoignure Vieille Levée

Le Collége Commercial de Dolbear,
No 166, rue du Canal,
Est ouvert toute l'année de 7 heures du matin à 9 heures du soir, pour ceux qui prennent des leçons d'Écriture, de Tenue des livres, de Mathématiques, d'Anglais, de Français, d'Espagnol, d'Allemand, etc.
Les élèves peuvent, en sortant du Collége, remplir une place quelconque dans les maisons de commerce.
Il y a un professeur et un appartement pour chaque branche. Les négociants s'adressent ici pour des teneurs de livres. Les étrangers sont invités à venir juger par eux mêmes. 9nov RUFUS DOLBEAR.

ON demande pour aller dans une petite ville de la Louisiane deux bonnes couturières en robes. S'adresser le matin jusqu'à 10 heures. Hotel d'Orléans, chambre No 25 13 nov—3f

L. PRICE & Co.
IMPORTATEURS de *Sucre, Cigares, Café, Tabac, &c. de la Havane*
No 19 rue de la Vieille Levée, 12 nov—6 entre Bienville et Douane

Université de la Louisiane,
Encoignure des rues Baronne et Commune.
COURS ET ECOLE DE GRAMMAIRE—Les cours du Collége, aussi bien que les Classes de l'Ecole de grammaire sont maintenant tout à fait organisés. L'enseignement comprend l'étude des langues anciennes (grec et latin) et des langues modernes (anglais, français, espagnol et allemand). Les sciences physiques et naturelles, ainsi que l'histoire, la géographie et la littérature y sont l'objet d'un soin spécial.
Les cours de mathématiques sont sous la direction spéciale du professeur C. W. Sears, gradué de West Point.
On reçoit à n'importe quelle époque de l'année des pensionnaires et externes.
S'adresser pour de plus amples informations au Principal LOUIS DUFAU.

LEÇONS DE FRANÇAIS,
De Littérature et d'Histoire.
M. J. GENTIL, professeur de Français, d'Histoire et de Littérature à l'Université de la Louisiane, pouvant disposer de quelques heures, désirerait les employer à donner des leçons particulières dans quelque famille, ou dans quelque institution de demoiselles.
S'adresser pour les conditions, encoignure Baronne et Commune, à M. GENTIL lui-même ou à M. LOUIS DUFAU. 13nov—1re p 1f

CARROLLTON STORES,
Encoignure Poydras et Baronne,
Chez U. LAROUSSINI & Co
Il sera ouvert et prêt à la vente LUNDI LE 23 COURANT.
5,000 pièces d'étoffes à robes, à des prix au-dessous de ceux de la dernière crise.

Indiennes françaises enluminées	25	cts. la yd.
Soie à carreaux	60	do
Mousselines de laine brochées à	10	do
do do raies satinée	12 1/2	do
do do unie	15	do
Ecossais à grands carreaux	20	do
Popelines satinées	25	do
do à raie	25	do
Ecossais laine et soie	25	do
Cachemires unis	25	do

Un magnifique assortiment de soierie.
Robes soie à quilles, Robes soie à lez, Robes soie à doubles jupes, Soie unie, Pouls de soie, Gros du Rhin, Armure, Popelines, Velours.
Robes mousseline de laine haute nouveauté,
Robes mousseline de laine à quilles, Robes mousseline de laine à lez, Robes mousseline de laine à double jupe, Cachemire d'Ecosse à lez, Merinos unis, Valencia soie, Amelines.
Nous appelons particulièrement l'attention des dames sur notre assortiment de bas:
Chemises coton, Chemises toile, Broderies en tous genres, Manteaux velours soie et drap, Châles à capuchons et ronds, Châles longs noirs et en couleurs, Gants, peau, soie et laine, Cols et manches en valenciennes, Cols et manches en tulle, Berthes en tulle pour soirée.
Couvertes 14/4, de mérinos 8/4, 10/4, 12/4, 14/4, Courte-pointes en piqué, Damas soie et laine, do Zébrados, Rideaux blancs brodés.
Nos anciennes pratiques pourront voir par elles-mêmes que nous cherchons à conserver notre réputation justement acquise de vendre à bon marché.
U LAROUSSINI & Co, 25oct encoignure Poydras et Baronne

CHANGEMENT DE DOMICICLE.
JOSEPH FEYTEL,
A transporté son magasin, du No 9, rue du Camp au No 3 rue Royale. Il se charge des réparations aux montres, pendules, bijoux, etc. Ses habitués et le public en général, trouveront, comme par le passé, exactitude et attention à les satisfaire.
En magasin, un bel assortiment de montres et de bijouterie, fine. 22mars

ATTENTION.
Vente à l'encan des propriétés McDonough.
N. VIGNIE, ENCANTEUR DE LA VILLE, annonce que les plans de toutes les propriétés acquises, par la Nouvelle-Orléans, de la succession de feu J. McDonough, sont actuellement en voie d'être dressés et qu'aussitôt prêts ils seront exposés aux bureaux de l'encanteur, No 8, Passage de l'Arcade de Banks, Premier District, et à l'encoignure de la rue Conti et du Passage de la Bourse, Deuxième District.
L'attention des personnes qui doivent faire des placements est appelée sur les propriétés qui doivent être vendues et parmi lesquelles se trouvent quelques uns des terrains nus et améliorés, de la plus grande valeur, dans les quatre districts de la ville, des morceaux de terre de choix dans les paroisses de l'Etat. Les conditions auxquelles les ventes auront lieu sont particulièrement avantageuses à ceux qui n'ont pas de grands moyens. 15 nov—5, 1re p

Marchandises sèches.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Rubans et soieries.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de rubans et soieries, qui aura lieu aujourd'hui au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Corsets français.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de corsets français, qui aura lieu aujourd'hui, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Compagnie du Sud—Toits à l'épreuve du feu.
Bureau, No 85, rue St-Charles.
DES patentes des Etats-Unis nous ayant été accordées le 23 mars 1858 pour une composition connue sous le nom de "SOUTHERN FIRE PROOF ROOFING," supérieure à toutes celles patentées jusqu'ici et au moins 40 pour cent meilleur marché,
Nous offrons de vendre les droits,
Pour les comtés, les paroisses, les Etats et les territoires, à des conditions très libérales.
Nous recevons des commandes
et des contrats pour la toiture des moulins à coton, des sucreries, des entrepôts, des dépôts de chemins de fer, des moulins, des résidences de ville et de campagne, des bateaux à vapeur, etc, etc.
Notre travail est toujours pleinement garanti.
La composition est dans des barils et peut être expédiée à la campagne et ailleurs, accompagnée d'un imprimé donnant la manière de s'en servir avec succès.
On pourra, en s'adressant à nous, obtenir notre circulaire et tous les renseignements désirables.
GLENNON COLEMAN & CO, 12nov—3o No 37 rue St Charles, N Orléans

S. RIES
Donne des leçons de
PIANO, DE GUITARE,
DE VIOLON, DE FLUTE, DE DESSIN,
DE LANGUES ANCIENNES ET MODERNES.
—RÉSIDENCE:—
No 114, rue Ste Anne.
Nouvelle-Orléans.
M. RIES est élève des professeurs les plus célèbres. Sa méthode lui permet de garantir un succès complet en peu de temps.
Il donnera les meilleures recommandations. Ses conditions sont libérales. 16 nov—1f

MERCANTILE LIBRARY ASSOCIATION.—Conformément à la Sec. 2, Art [illegible] de la Constitution, avis est donné que la première assemblée annuelle de l'Association sera tenue au local de la Librairie à l'encoignure des rues Canal et Passage de la Poste, MARDI SOIR, 16 du courant, à 7 heures P. M. précises.
Les souscripteurs sont instamment priés d'assister à cette réunion. De grandes considérations seront soumises à leur appréciation, et sous aucun prétexte ne doivent être absents.
Avis est également donné que MARDI, le 7 décembre prochain, aura lieu une élection de treize directeurs, pour l'année qui courra à dater de ce jour—l'élection aura lieu dans les salles de l'Association, entre 8 heures A. M. et 5 heures P. M.
15 nov—7 Wm GREGORY, secrétaire.

ACADEMIE DE DANSE,
198........RUE CARONDELET........198
M. et Mme ANGELINA, de retour à la Nouvelle Orléans, ont l'honneur d'annoncer que leur Académie de Danse au No 198, rue Carondelet [illegible] Les classes d'enfans auront lieu les mardi, jeudi et samedi de 4 heures à 6 heures du soir. Mr Macarty tiendra le piano.
M. et Mme Angelina enseigneront à leurs élèves les danses qui sont aujourd'hui le plus en vogue à Paris, à Londres et dans les autres capitales de l'Europe. 15nov—

B. FROIDEVAUX,
RUE DE CHARTRES, No 52 [ANCIEN 16]
A L'HONNEUR de prévenir les modistes et couturières, qu'ayant acheté avant son départ pour France le stock qui lui restait [illegible] MARCHANDISES NOUVELLES [illegible] 15 nov—1f

Demande de Pharmacien
ON demande pour la campagne un pharmacien [illegible] parlant le français et l'anglais [illegible] S'adresser au No 21 rue de Chartres [illegible]

Demande de domestique.
ON desire acheter un domestique âgé de 14 à 19 ans [illegible] S'adresser à J. F. HENRIQUEZ, Encoignure Remparts et St Louis.

BONNE OCCASION.
A vendre,
UN Grand et magnifique PANORAMA, n'y manquant rien pour son exploitation [illegible] S'adresser pour le voir [illegible] à M. Bieu, épicier, encoignure Casacalvo et Français. 15 nov—1f

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre.
OUVERTURE DE:
10,000 yards chaly [illegible] 25 cents
[illegible]
DENTELLES valenciennes à très bas prix, un grand assortiment d'ÉTOFFES à robes, [illegible] BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste. [illegible]
Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes [illegible] B. TISSIER, Encoignure Dumaine et Condé

Changement de domicile.
LE Dr RENEY, après l'incendie [illegible] a transporté [illegible] Baronne encoignure Lafayette. On pourra le consulter chez lui à toutes les heures du jour.
[illegible]

Cheval trouvé.
Trouvé le 10 novembre, un petit cheval [illegible] S'adresser rue de la Levée entre la Rochelle et les casernes des Etats Unis, chez Michel Floriste, marchand de lait, habitation Treme. 13 nov—3f

LA RUCHE.
CONFORMÉMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 14e tirage aura lieu le 25 octobre. Les billets dont le tirage [illegible] 70, 71, 72 [illegible] ont droit à la répartition des primes de ce mois.
En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubus, trésorier, 137 rue Royale, qui leur en soldera le montant respectif.
M. Michelier a droit au 6me certificat.
Le fondateur Directeur, L. P. GUEUDET.
Le 14me tirage aura lieu le 25 novembre à 7 heures après midi. 1nov

JAS W. FEE & CO,
No 99, rue du Camp.
VIENNENT de recevoir par le Black Warrior—45 livres saumon fumé. 300 livres de pipe [illegible] —Venant d'être reçu—Golden Syrup de St Louis; Sirop de batterie; Beurre de Goshen; Blé sarrasin nouveau—ainsi qu'une variété de groceries nouvelles de choix pour les familles. Les marchandises sont livrées sans frais de charroi 11nov—5

Dissolution de Société.
LA société ADLER & QUENTELL, de cette ville, est dissoute par la mort de M. Quentell. Le soussigné, associé survivant, continuera le commerce de change pour son propre compte.
Nlle-Orléans, 1er novembre 1858. S. J. ADLER. 2 nov

BANQUE D'AMERIQUE.
AVIS est par le présent donné qu'une élection aura lieu, au local de cette institution, mercredi, 14 décembre, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M., afin de choisir treize Directeurs pour l'année, conformément à l'article 8 de la charte.
Nlle Orléans, 13 novembre 1858. AM FORTIER, Caissier
13 nov jusq 15 dec

LAIT ANTEPHELIQUE
Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriquez.
AVIS.
On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation soi-disant connue depuis 9 ans [illegible]
ED. GUILLOT, F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St Louis et Remparts; J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres
1er—1an

VERITABLE
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
De Candès & Co de Paris
CONTRE LES TACHES DU VISAGE.
LE Lait antephelique s'applique avec une invariable infaillibilité aux éphélides, dites taches de rousseur, son, lentilles, etc, ainsi qu'aux taches accidentelles provenant de grossesse ou d'autres causes—Un prospectus indiquant la manière de s'en servir accompagne chaque flacon.
16 caisses reçues en dépôt,
A vendre en gros et en détail,
Au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Ste. Anne et Royale. LOUIS CASTEL, agent
8oct—1mjlr,p

On demande de suite
DES ouvriers en mode et en couture. S'adresser chez P. ALBERT, Encoignure Bienville et Royale 11nov—3

Demande de Cuisinière.
ON demande une cuisinière française.—Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, maison Pontalba. 13 nov

AMERS D'HOSTETTER—100 caisses de ces célèbres Amers, à vendre par E J HART & Co

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N. Blake, C H Kerlgon, B Nautre, A Laforest, A Xiques, P Malochée, Geo Heaton, Henry Peychaud.
7août

$60,000
DE CONFECTIONS NOUVELLES
POUR
Hommes, Jeunes-Gens et Enfants.
Reçues par les derniers arrivages de France et du Nord.
A prix réduits pour cause de déménagement.
DEVANT bientôt transporter notre magasin du No 36 rue de Chartres au No 107 rue du Canal, encoignure Exchange Alley, nous avons l'honneur d'annoncer aux familles et au public en général que notre intention est de vendre à des prix très réduits notre stock entier de confections d'hiver pour hommes, jeunes gens et enfants. L'assortiment de vêtemens d'enfants que nous offrons en vente est sans contredit le plus grand et le plus varié qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. LAGAY & LECANU, 9nov—15f 36 rue de Chartres

F. LEFÈVRE,
Successeur de
J VINCENT,
A l'honneur d'informer le public qu'ayant vendu son magasin situé au coin des rues Royale et St Pierre, ses soins ne seront dorénavant portés qu'à son magasin situé
A l'encoignure des rues Canal et Carondelet,
le magasin portera, comme par le passé, le nom de Vincent, avantageusement connu.
M. LEFÈVRE sollicite respectueusement la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et espère le mériter par les grands soins et une attention toute particulière qu'il apportera aux ordres qui lui seront confiés.
Toute commande pour
Bals, Soirées, Diners, Soupers Noces, Baptêmes &c.,
qui lui sera confiée sera exécutée avec le plus grand soin, et à des prix [illegible]
M. LEFÈVRE annonce au public et aux dames en particulier que MARDI 2 NOVEMBRE, il commencera le LUNCH.
F. LEFÈVRE, Successeur de J. Vincent, Encoignure Canal et Carondelet
P. S.—Tout ordre pour la campagne sera rempli avec soin et exactitude. 1nov

Accoucheuse.
MADAME Vve FERARI,
A L'HONNEUR d'informer qu'elle a transféré son domicile rue des Remparts No. 145, entre St Pierre et Toulouse 8nov—1m

AVIS AUX DOREURS.
DE bons ouvriers doreurs trouveront de l'emploi au prix le plus élevé au No 61 rue Royale, entre Bienville & Douane, chez G DUCUY. 3nov

AUX FAMILLES ET AUX MAISONS D'EDUCATION.
M. AD. GARREAU, ancien Chef d'Institution à Paris, offre de donner, soit dans les familles, soit dans les maisons d'éducation, des leçons de Latin, Grec, Français, Logique, Rhétorique, Histoire, Géographie, etc etc.
S'adresser rue de Chartres, 22, ou à MM. Hébert & Cie, libraires, rue de Chartres 149. 22 oct—1m

UNE personne [illegible] désire se placer dans une maison de commerce [illegible]

Magasin à louer.
A LOUER à partir du 1er octobre le magasin No [illegible] rue de Chartres [illegible] No [illegible] rue du Camp

ALFENIDE
UN grand assortiment de couverts de table en Alfénide [illegible]
Plateaux de différentes grandeurs du même métal. G. COLLINS & Co. [illegible] rue de Chartres

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,
FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers pendants, branches, etc. [illegible]

UNE dame anglaise [illegible]

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
[FRANCE]
[illegible] Encoignure St Philippe et Remparts

CHAUX, CIMENT, BRIQUES ANGLAISES A FEU, Plâtre, Crin, &c, à vendre [illegible] M. EASTMAN & Co, [illegible] rue Royale

A. Carriere. E. Bordelois
A CARRIERE & Co
No 25, rue de la Vieille Levée.
ONT constamment en main un grand assortiment de Vins, liqueurs, [illegible]

LE Dr M EUGÈNE [illegible] No 108, entre [illegible]

Magasins de marchandises sèches à bon marché.
JULIUS DANZIGER,
No 145, rue des Remparts,
[illegible]
THEODORE DANZIGER
Encoignure Robertson et Orléans
ANNONCENT [illegible] qu'ils viennent de recevoir
DE NOUVELLES MARCHANDISES SECHES A BON MARCHÉ:
COUVERTURES, CHALES, TALMAS,
SOIE NOIRE, large de trois quarts de yarde à [illegible] cents la yarde.
Robes de soie très riches, à double jupe et à lez, [illegible]
VELOURS DE COTON, toutes couleurs, [illegible]
[illegible]
Les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
—*Sur consignation*—
500 habits de drap pilote, pour domestiques. 13 nov

Parfumerie de qualité supérieure.
Savons superfins dulcifiés au suc de citron, à bien plus bas prix et mieux parfumés que ceux de Paris.
NOUS croyons devoir prévenir notre clientèle et le public que nous avons donné la plus grande extension à notre fabrication de savons ordinaires, fins et superfins, ainsi qu'à toute notre parfumerie.
On trouvera toujours au magasin du soussigné savons ordinaires parfumés; savons fins à l'amande amère, à la frangipane, à la guimauve, au musc, à la vanille, à la rose, au bouquet, etc., etc.
Spécialité de savons superfins dulcifiés au suc de citron [illegible]
Pommades ordinaires, fines et superfines; eau de vie de lavande ambrée, première qualité, crème de perse supérieure à la rose, cosmétiques variés de couleurs et parfums; le plus grand nombre d'extraits à toutes les fleurs, etc. etc.
Nos eaux de cologne, dont l'incontestable supériorité est aujourd'hui si bien et si généralement appréciée, se recommandent d'elles-mêmes; nous nous bornons à indiquer les prix qui sont par gallon $1 50, $2, $2 50, $3 et $5.
Nos divers prix sont des plus modérés.
P. LEVERRIER, rue de Chartres 67, entre Bienville et Conti

Illuminations de jardins.
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL, opticien,
50, rue de Chartres

C. & E. ROLLING,
SUCCESSEURS DE P. ROY,
Marchands de groceries en gros et en détail, Marchands de vins, liqueurs étrangères et du pays. No 40 rue de la Vieille Levée. Entre Bienville et Conti, Nouvelle Orléans. 2 nov—1an v et c

CHOCOLATS CHOCOLATS
D. LOPEZ.
INFORME sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication de ses DELICIEUX CHOCOLATS à la crème, à la liqueur, pralinés, et à la pistache, que l'on trouvera constamment frais, à la fabrique de chocolat, encoignure Chartres et Conti No 95. 2nov

AVANCES.
NOUS ferons des avances libérales sur les chargements consignés à nos amis de New York et de Philadelphie. E J HART & Co

AVIS.
UNE famille créole demeurant dans le centre de la ville, désire prendre en pension chez elle un monsieur pouvant donner de bonnes recommandations.
Elle en prendrait aussi pour la table seulement. S'adresser au bureau de l'Abeille. 11 nov

MERCHANTS HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. 28fév—1an J. DE BAUN, propriétaire.

THEATRE.
LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce. 26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

LUNETTES.
TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux. 26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

Poisson!—Poisson!!—Poisson!!
445 barils gros maquereaux No 3,
150 do petits do do
34 1/2 barils petits maquereaux No 1
100 do alewives no 1
227 do harengs no 1
57 1/2 do do do
169 do harengs no 1, de Labrador
60 do do de la Baie St Georges
30 do do coupes
20 do saumon no 1
20 1/2 do do do
22 1/2 do anguilles
14 1/2 do langues et noues
13 do truites no 1
17 1/2 do do do
50 tambours grosse morue
100 douzaines boîtes en ferblanc de homards
100 caisses harengs.
En débarquement du brick Lucretia et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15nov—3 1rep 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE de GRUYÈRE—Un petit lot de fromage de Gruyère frais, venant d'être reçu, à vendre par DUNTZE & Co, 15 nov Encoignure Royale et Conti

Couvertures de L. Granier & Co,
10 BALLES couvertures blanches, sans bandes, pour habitation,
16 balles couvertures bleues avec bandes, pour habitation,
15 balles couvertures vertes avec bandes, pour habitation,
6 balles couvertures fines à lits de 3 à 9 points, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 15 nov 20 rue de la Douane

Modes et lingerie.
Mlle EUDOXIE GUILLOPÉ
A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir de Paris un assortiment complet de marchandises nouvelles, chapeaux de velours, de paille et de fantaisie, rubans, fleurs, broderies, dentelles, lingerie pour dames et enfants, bonnets, coiffures, toilettes de soirée. Désirant se créer une clientèle, Mlle Guillopé reçoit des commandes pour tout ce qui peut concerner son état, se charge de [illegible] et faire remettre à neuf, exécute dans le plus bref délai et à des prix très modérés. 151 ancien 169 rue Bourbon 8nov—1m entre St Pierre et Orléans

RUE BOURBON.
Entre St Pierre et Toulouse, No 185.
OUVERTURE,
Mercredi, 10 novembre prochain.
Mme ANGELA SAUGNET a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle vient de recevoir son assortiment de nouveautés, choisies dans les meilleures maisons de Paris, et consistant en CHAPEAUX et CAPOTES de soie pour dames et fillettes, Bonnets d'enfants, Blondes, Fleurs, Parures de bal, de mariée, etc.
Le bon goût et la modicité des prix de Mme Saugnet sont trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire mention. Les dames gagneront beaucoup en la visitant avant que d'aller ailleurs.
La plus grande attention sera donnée à la CONFECTION des robes et chapeaux. 26 oct—1m 1re p

Mme CADY.
AUX DAMES.
Modes de Paris, de Londres et de New-York.
No 82, RUE DU CANAL
[illegible] Mme CADY.
[illegible]

OUVERTURE DE MODES ET NOUVEAUTÉS.
OLYMPE & Co.
No 24, rue de Chartres, encoignure Douane.
[illegible]
13 nov— 24 rue de Chartres

Madame P ALBERT
[illegible] MARCHANDISES DE HAUTE NOUVEAUTÉ [illegible] Encoignure Royale et Bienville.
117—Rue Royale—117
[illegible] Mme C. GUERIN

RABAIS EXTRAORDINAIRE.
PAPIERS PEINTS PAPIERS PEINTS
GLACES FRANÇAISE ET D'ALLEMAGNE.
Cadres et Estampes de tout genre
LIQUIDATION POSITIVE
[illegible]

A vendre à des conditions libérales
[illegible]

Dame de magasin
ON demande [illegible]

Demande de cuisinière ou de cuisinier.
[illegible]

POUR 1859
10,000 ALMANACHS, calculés spécialement pour la Louisiane.
A vendre [illegible]

BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits,
No 100, rue Gravier. [illegible]
18 oct—1an

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS
AVIS ESSENTIEL
[illegible]
P. MANEY, Rue Conti, 165 & 167

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & LITTMAN, 1 mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

M. JULES [illegible] PREMARAY, gradué de la Sorbonne, bachelier ès lettres et ès sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. [illegible] S'adresser soit par écrit, soit en personne 22 sept au bureau de l'Abeille.

Avis spécial,
Succession de Louis Ducornau.
LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne autre qu'au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.
Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE, Exécuteur testamentaire, No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans 9sept—3m

Aux Courtiers de Sucre
ROUSSET & GENIN, No 60, rue du Canal, près Chartres, ont reçu par le Quaker City leurs vrilles à échantillonner, de diverses longueurs et de premières qualités. 22 oct

Vacherie à vendre.
Une vacherie située à Jefferson City, à l'encoignure Jenny et Laurel, composée de vingt huit vaches, [illegible] de cinq veaux d'un an, de trois chevaux, deux charrettes à lait, charrette pour fourrage, etc. Conditions, moitié comptant; la balance à 6 et 12 mois de crédit avec bonne sécurité. S'adresser sur les lieux, à William Bokenf [illegible]

A vendre.
600 Barils à mélasse payables en tout janvier prochain. B NAUTRE & Co No 25 Conti 5nov—15

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines
NOUVELLE ORLEANS.
Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers, toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 sept—3m 1re p

AVIS.
G. W. DUNBAR & Co, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et à leurs clients, qu'ils sont revenus à leur ancien local, No. 5, rue des Magasins et qu'ils offrent de vendre un nouvel assortiment de bottes et souliers d'excellente qualité convenant aux marchands de la ville et de la campagne. Tout leur stock a été reçu dans le courant du mois dernier.
Nouvelle-Orléans, 6 novembre 1858. 8 nov—1m v & c

EN magasin et à vendre par les soussignés:
75 barriques bon vin rouge ordinaire
30 do vin rouge pour familles
400 caisses vin rouge St Julien, Chateau Margaux, Haut Brion, St Emilion, Cos Destournel
25 caisses fruits à l'eau de-vie
30 balles amandes du Languedoc
50 caisses muscat de Frontignan
40 do bouteilles à madère, porto etc
15 paniers do vides
80 caisses absinthe et Kirsch, Sauvageol Brunetou & Co
25 do capres, cornichons, olives farcies
15 do bitters stomachique de Voges & Co
1500 dame jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons
5 balles bouchons à damejeanne, assortis
4 do do pour demi bouteilles
4 do do courts, reguliers et pointus
15 nov PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutre souples, noirs, ardoise et gris, hautes formes et canotiers garnis en soie, convenables pour le marché Mexicain, sous les clefs de la douane, et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 15 nov 27 rue St Louis

EAUX DE VIE—55 quarts et huitièmes eaux-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Baquit Tricoche & Co, P Michel et fils, W Coran, sous les clefs de la douane, et à vendre par 15 nov PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

ATTENDU par le navire Arsmede Snow, de Bordeaux—30 balles couvertures grises 2 Granier & Co, pour habitation, à vendre à livrer par GRATIAA COMMAGERE & Co, 15 nov 20 rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—300 sacs café prime, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 6 nov 34, rue Gravier

Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Novembre, 1858, à AUGUSTA, (Georgie) sous la surveillance des commissaires, comme suit
Classe 40—Pour être tirée SAMEDI, 6 novembre 1858
Classe 41—Pour être tirée SAMEDI, 13 novembre 1858
Classe 42—Pour être tirée SAMEDI, 20 novembre 1858
Classe 43—Pour être tirée SAMEDI, 27 novembre 1858
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq Lots.
[illegible]
Tous les Samedis, dans le mois de Novembre.
PLAN
[illegible]
APPROXIMATIONS
[illegible]
En demandant des billets ou des certificats [illegible]
[illegible] SAMUEL SWAN & Co [illegible]

CHARBON.
No 18, Passage de la Bourse, en face du [illegible]

Pas de monopole—Loyauté.
[illegible]

Mississippi Military Institute
Dirigé par A. GREEN, propriétaire,
A Pass Christian, Mississippi.
CET institut [illegible]

ENTREPOT DE TAPIS Et de Rideaux.
No 30, rue du Camp,
NOUS [illegible]
Rideaux de damas, dentelle et mousseline.
[illegible]
prix pour du comptant
1er nov—1m WATKINS & DOWNS

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre
M [illegible]
[illegible] On demande deux apprentis 4 nov—1m

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.
Encoignure St Charles et Gravier,
TENU PAR B. RODRIGUEZ,
CONSTAMMENT en magasin les marques les premières de la Havane, telles que Cabañas, Cabargas y Carbajal, Partagas, Figaro, [illegible] Washington, [illegible]

50 barils beurre [illegible]
[illegible]

Excellente occasion.
VENTE A 40 POUR 100 DE REDUCTION.
G. DUPUY
No 61, Rue Royale, entre Douane et Bienville,
VIENT de [illegible]
Restauration de tableaux 10 nov

Ecuries d'Orléans.
VENTE à l'encan par P. VAN ROOTEN, encanteur, à l'écurie du Dr Jos. Elliott, encoignure Treme et Baronne—Il sera vendu, tous les vendredis, à 10 heures, de belles paires de chevaux, des chevaux seuls, de beaux mulets du Kentucky. 10 nov—3m

Aux Modistes.
ON demande une bonne ouvrière modiste pour aller à la campagne. On donnera de bons gages. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser rue de Chartres, 81, vieux 91. 10 nov—10f

A louer
UNE jeune négresse bonne et saine et ayant un jeune enfant. S'adresser au No 199, rue Royale. 10 nov

Continuation de la vente au rabais
Chez Lazare & Levasseur.
LES bas prix de la semaine passée seront encore continués cette semaine.
Le rabais sur les broderies sera encore plus fort.
383 douzaines de gants de soie [illegible] en satin très peu tachés à 40 cents la paire.
Couvertures de laine et de moleton pour grands et petits lits à très bas prix.
208 robes barège anglais à double jupes, 2 et 1/2 volants à six piastres.
Soieries noires de toutes les qualités et assortiment de linge de table à très bas prix.
LAZARE & LEVASSEUR, 5 nov 8 et 10 rue Chartres

GINGAS—10 caisses de gingas, venant d'arriver et à vendre par O S GRAHAM,